

L'OPEN DATA, MADE IN RENNES

LE 11 AVRIL 2011 SIMON CHIGNARD

Comment peut-on utiliser les données libérées par Rennes? Quelques exemples sortis du concours de la communauté urbaine comme une appli pour aider les handicapés à se déplacer dans la ville ou une autre pour comparer les points forts des quartiers.

Le concours de développement de services et d'applications, initié par **Rennes Métropole** suite à l'ouverture des données publiques sur le territoire vient de s'achever. Un premier point d'étape s'impose sur les 43 applications et services qui ont participé. Au-delà des exemples de **See.Click.Fix** et de **"Where does my money go?"** – deux réalisations des pionniers anglo-saxons de l'open data-, quelles sont les réalisations ici, en France ?

A l'origine, c'est l'histoire d'un jeu de données, l'un parmi la centaine qui ont été mis à disposition des développeurs. Ce jeu de données s'appelle "emplacement des trottoirs surbaissés". C'est un fichier de 80 000 points qui recense tous les trottoirs surbaissés de Rennes et leur emplacement.

Un trottoir surbaissé cela peut correspondre à une sortie de véhicule ("un bateau" comme on le nomme dans le langage courant), mais aussi à un passage piéton aménagé pour les personnes en fauteuil roulant. Ces données sont utilisées par les services techniques de la ville, pour les travaux de voirie notamment.

L'emplacement des passages piétons ne figure pas dans les jeux de données ouvertes. Deux développeurs indépendants ont toutefois pu déterminer l'emplacement de 4000 passages piétons, à l'aide des photographies aériennes (orthophotos) qui, elles, faisaient aussi partie des données libérées.

En combinant la donnée "brute", un vrai travail d'enrichissement et en mixant ces données avec des points d'intérêt spécifique (arrêt de bus accessibles, surfaces podotactiles), ces développeurs ont pu proposer un service de calcul d'itinéraires pour les personnes à mobilité réduite. Leur service, handimap.org est accessible en ligne et sur mobile et figure parmi les lauréats du concours.



Cet exemple illustre – sous un angle différent de celui de See.Click.Fix – tout l'intérêt de la démarche d'ouverture des données: les usagers disposent d'un service qui n'existait pas – et qui n'aurait sans doute jamais vu le jour sans ce concours-, la collectivité voit sa donnée utilisée et enrichie par des tiers et les développeurs ont pu tester et mettre en œuvre une approche originale et prometteuse.

Une grande majorité des applications se sont concentrées sur la thématique du transport et de la mobilité urbaine; les données "vélo" ont été les premières ouvertes (bien avant le lancement du concours), les jeux de données comprennent un grand nombre de modes de déplacement (vélo, bus, métro, parcs-relais de stationnement, ...), l'orientation "apps mobiles" du concours a par ailleurs dû contribuer à orienter les développeurs vers cette

thématique.

Beaucoup d'applications sur la mobilité dans la ville – dont plusieurs lauréates du concours : **Go2Rennes**, **Transports Rennes**, **EoCity**, ... – mais avec souvent des approches différentes: l'un aura privilégié la diversité des modes, l'autre fournira un calcul précis du Co2 économisé en utilisant le vélo (**Vélo Rennes**). Un dernier enfin (**ParkingGuru**) vise à faciliter le stationnement dans le centre-ville.

On peut aussi repérer des services à vocation touristique (promenades en réalité augmentée), récréative ou même sportive. Partager des itinéraires favoris, découvrir des lieux de sortie un samedi et les parcours d'entraînement pour les adeptes de **la course à pied** le dimanche ...

Un open data ni de droite, ni de gauche

Lors d'une récente intervention à la Cantine numérique rennais, **Valérie Peugeot** soulignait les deux grandes catégories d'arguments utilisés pro-open-data; une approche économique (facteur d'innovation, création de services, amélioration de la vie quotidienne, contribution à la croissance, création d'emploi, ...) et une approche politique (faire émerger de nouvelles connaissances, et enrichir les biens communs de la connaissance, gagner en efficacité pour les administrations, la citoyenneté par la transparence et l'accountability, participer de la qualité démocratique, ...).

Je m'**interrogeais** dans un article précédent sur l'orientation politique de l'open data. A première vue, on peut se dire que cet open data là, celui qui a été révélé par le concours, n'est ni de droite ni de gauche, il est utilitariste.

Ce foisonnement de services utiles pour les habitants de la ville et ceux de passage est de nature à rassurer les élus et les collectivités qui s'engagent avec plus ou moins de prévenance dans une démarche territoriale d'ouverture des données. Le bénéfice "usagers" est clair : en ouvrant les données on favorise l'émergence de services (utiles) qui n'existaient pas.

N'est-il pour autant jamais question de politique dans les services présentés ? Un contre-exemple est celui proposé par **Urbanility**.

Le site propose une autre approche de la ville: en tapant une adresse dans le moteur de recherche, vous trouverez une vision succincte des "points forts" et "points faibles" du quartier. La logique utilisée est celle de la proximité – existe-il un espace de jeux pour les enfants dans un rayon de 250 mètres autour de votre domicile ? Pour les commerces (donnée qui ne figure pas dans le jeu de données), le développeur a utilisé les annuaires de Yahoo Local France.

Urbanility

Entrez une adresse

Rue de Bréha...

Rechercher

L'adresse : Rue de Bréha... se situe dans le sous-quartier Centre du quartier Centre.

Autres commerces courants
Bureaux de Poste
Commerces du quotidien
Environnement végétal
Equipements de divertissements
Equipements scolaires
Equipements sportifs

À pied :
À 5 minutes de République.
À 5 minutes de Sainte-Anne.
À 10 minutes de Columbia.
À 14 minutes de la gare.

En voiture :
À 5 minutes de République.
À 6 minutes de Sainte-Anne.
À 6 minutes de Columbia.
À 5 minutes de la gare.

Le plus intéressant dans cette approche, et ce qui est aussi le plus politique, c'est le retraitement qui a été utilisé pour classer les points forts et les points faibles. Le service recalcule la distance moyenne de chaque point de la ville à un commerce particulier, par exemple une boulangerie. Si vous habitez à 85 mètres d'une boulangerie mais qu'en

moyenne pour les adresses de Rennes possédant une boulangerie proche de chez eux cette distance est inférieure, Urbanility considérera que votre adresse est moins bien "fournie".

Pourquoi est-ce politique ? Parce qu'en choisissant ces critères de classement, le développeur opère une mise en avant de la réalité de la ville, il utilise des données objectives et leur apporte sa propre subjectivité – il **reconnait** d'ailleurs le côté "work in progress" de sa démarche. Une telle mise en lumière aurait d'ailleurs tout aussi pu s'opérer sur les données transport; aucun développeur par exemple ne s'est intéressé aux statistiques de fréquentation des stations de vélo en libre-service.

Peut-être que les jeux de données libérés n'orientaient pas vers un usage plus politique. La ville de Rennes et Rennes Métropole viennent d'annoncer la poursuite de leur programme open data avec les données budgétaires – nous pourrons voir prochainement le type de services et d'applications qui les utilisent.

Le retour de la figure du pro-am ?

Deux tiers des participants sont des particuliers. Ils sont lycéen, étudiant ou ingénieurs. Ils ont en commun de bien maîtriser l'outil informatique, par métier ou par passion. La plupart sont des salariés des grands groupes d'informatique ou de télécommunications, mais qui ont poursuivi un projet personnel – il est amusant de noter que peu d'entre eux développent des services mobiles dans le cadre de leur emploi. Ils ont plutôt des spécialisations autour des grands systèmes d'information ou des systèmes de facturation (billing & ticketing).

Les entreprises participantes vont de la start-up locale à la société de services en informatique. D'autres viennent de Paris, de Lyon ... ou de Strasbourg – on voit bien une illustration du "first-mover advantage" pour l'organisateur du concours.

D'un point de vue technique, un tiers environ des services sont accessibles sur le web, un deuxième tiers pour les téléphones Android et un dernier tiers pour toutes les autres plateformes dont l'iPhone. Une part importante d'Android à mettre en relation avec la forte participation des particuliers à cette compétition.

De l'open innovation plutôt que de l'open government ?

Il y a un intérêt dans la démarche, au-delà du résultat lui-même.

Toutes les parties prenantes du processus – les services de la collectivité, les élus, le délégataire de service public de transport, ... – auront pu faire l'expérience concrète de l'innovation ouverte.

Les échanges furent nourris sur les forums de développeurs, avec souvent de l'entraide et du partage de connaissances. Les ateliers physiques ont permis de faciliter les rencontres entre les développeurs et ceux qui ont accepté de libérer leurs données.

Une rencontre qui aura aussi permis de confirmer l'une des bases de l'open innovation à savoir qu'il y a des gens hors de l'organisation (collectivité ou entreprise) qui sont capables d'apporter des bonnes idées et des propositions de réalisation. C'est peut-être aussi l'un des premiers bénéfices de cette expérience open data qui se poursuit aujourd'hui. Moins flashy que See.Click.Fix mais tout aussi intéressant...

Le concours n'était que la première étape d'une démarche qui est maintenant lancée, démarche qui a suscité des attentes aussi bien de la part des développeurs que des détenteurs de données. A suivre !

>> Montage Photo utilisant FlickrR  **suzannelong** et  **Christophe Porteneuve**

ROMAIN

le 11 avril 2011 - 13:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci pour le suivi sur cette belle initiative lancée par la ville de Rennes.

Je souhaiterais préciser un tout petit peu la dimension politique de la démarche Open Data.

Je pense personnellement que, pour que cette démarche perdure et ait un réel impact sur la vie de nos concitoyens, il faut à un moment donné que les élus fassent preuve d'un certain courage politique, en rendant disponible des données qui permettront de juger leurs actions. Il y a une prise de risque nécessaire. Rennes semble l'avoir compris en annonçant la mise à disposition prochaine de données budgétaires. Gageons que d'autres ne tarderont pas à suivre.

Par ailleurs, la subjectivité du développeur dans la création de son application est également à classer du côté de la décision politique, puisqu'il fait le choix, à un moment donné, d'orienter son travail vers ce qu'il estime le plus utile pour la collectivité.

Il ne s'agit donc plus de politique dans une logique gauche/droite, mais bien de revenir à la racine même de ce terme, polis, qui signifie en grec "prendre part à la vie de la cité".

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

EVANGENIEUR

le 11 avril 2011 - 14:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*L'ouverture des données c'est bien, mais les lier c'est mieux ;)
Il serait intéressant que les applications issues de l'utilisation de ces données créées elle-même de nouvelles données ouverte et lié afin là encore de créer de la valeur ajoutée, ou permettre leur enrichissement social, validant leur pertinence.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SYLVAIN HELLEGOUARCH

le 11 avril 2011 - 14:45 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

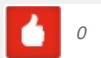


*Effectivement sur Urbanility, il y a une volonté citoyenne dès le départ de donner *une* lecture de l'environnement urbain de Rennes.*

Qu'urbanility soit utilisé comme un outil politique est assumé même si il ne s'agit là que d'un usage parmi d'autres (économiques, personnels, etc.)

De mon point de vue, l'opendata est un outil de transparence autant que d'innovation économique. Par conséquent, Urbanility espère démontrer qu'il n'y a pas un antagonisme entre les deux.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

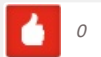
SYLVAIN HELLEGOUARCH

le 11 avril 2011 - 14:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@evangenieur: Dans le cas d'urbanility, les données sont en partie accessible par une API publique. Mais afin de mieux gérer la charge et surtout me concentrer sur le service lui-même, je n'ai pas vraiment publié sur le sujet.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FIX

le 12 avril 2011 - 14:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour,

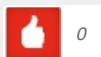
<http://bit.ly/gjeZSp>

Reportage en dessins (10 cartoons ! suivez les liens ...) sur un événement "Chasse aux Trésors Open Data" à La Cantine (Paris)

On y avait bien sûr parlé de Rennes, et aussi de Paris, du portail national (projet Etalab), etc.

Cordialement,

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

4 pings

Bilan de l'Open Data Made in Rennes | Web local le 11 avril 2011 - 14:02

*[...] Subscribe to RSS You are here: Home » Bilan de l'Open Data Made in Rennes
LienBilan de l'Open Data Made in Rennes [...]*

Circulation, tramway : Le GPS est mort, vive le GPS-social | le Bison teint le 20 novembre 2011 - 18:19

[...] (cela s'appelle le data journalisme) ou de création de valeur. Voyez l'exemple de Rennes ou [...]

NTIC / info by olive35 - Pearltrees le 25 décembre 2011 - 0:43

[...] L'open data, made in Rennes » OWNI, News, Augmented Beaucoup d'applications sur la mobilité dans la ville – dont plusieurs lauréates du concours : Go2Rennes , Transports Rennes , EoCity , ... – mais avec souvent des approches différentes: l'un aura privilégié la diversité des modes, l'autre fournira un calcul précis du Co2 économisé en utilisant le vélo (Vélo Rennes). Un dernier enfin (ParkingGuru) vise à faciliter le stationnement dans le centre-ville. On peut aussi repérer des services à vocation touristique (promenades en réalité augmentée), récréative ou même sportive. Partager des itinéraires favoris, découvrir des lieux de sortie un samedi et les parcours d'entraînement pour les adeptes de la course à pied le dimanche ... [...]

Retour d'expérience sur l'atelier Visualisons Rennes : l'Apéruche VizThink | MediaTech le 23 février 2012 - 16:26

[...] est incontestablement le précurseur en matière d'open data en France, en atteste la libération des données [...]